



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

*Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour
les générations futures*



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Assemblée des Premières Nations

L'Assemblée des Premières Nations (APN) est l'organisation politique nationale des gouvernements des Premières Nations et de leurs citoyens, qui vivent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des réserves. Chaque Chef au Canada a le droit d'être membre de l'APN, et le Chef national est élu par les Chefs du Canada, qui sont eux-mêmes élus par leurs citoyens. L'APN compte 634 Premières Nations membres. Le rôle et la fonction de l'APN sont de servir de tribune nationale déléguée pour déterminer et harmoniser des mesures efficaces, collectives et collaboratives sur tout sujet délégué par les Premières Nations aux fins d'examen, d'étude, de réponse ou d'action et pour faire avancer les aspirations des Premières Nations.

L'APN soutient les Premières Nations en coordonnant, en facilitant et en défendant le changement de politiques, alors que les chefs de file de ce changement sont les Premières Nations elles-mêmes. Les Chefs, et les Premières Nations qu'ils représentent, doivent faire partie intégrante des efforts déployés pour relever le défi d'un changement de politiques durable et transformateur.

Depuis 2016, l'APN a été mandatée par onze résolutions liées au climat. Plus récemment, dans la résolution 05/2019 : *Déclarer une urgence climatique pour les Premières Nations, les Chefs-en-assemblée* :

1. *Déclarent l'urgence climatique mondiale;*
2. *Reconnaissent que la crise climatique constitue un état d'urgence pour nos terres, nos eaux, nos animaux et nos citoyens, et que nous utiliserons en conséquence nos forums et partenariats locaux, nationaux et internationaux pour maintenir le réchauffement de la planète au-dessous de 1,5 degré Celsius;*
3. *Demandent aux communautés locales, nationales et internationales, aux gouvernements, aux organisations et aux mouvements de protéger les droits inhérents, les droits issus des traités et les droits protégés par la Constitution des Premières Nations, de respecter le savoir autochtone et de faire respecter les traités et d'autres accords constructifs conclus entre les Premières Nations et la Couronne;*
4. *Demandent à l'Assemblée des Premières Nations (APN) d'appeler les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux à prendre des mesures climatiques urgentes et transformatrices qui répondent aux exigences énoncées dans les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et de Canada dans un climat en changement afin de réduire les émissions au Canada de 60 % d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 2010 et d'atteindre des émissions nettes nulles d'ici 2050;*
5. *Demandent à l'APN, avec l'aide du Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE), des régions de l'APN et des aînés, des gardiens du savoir, des femmes, des jeunes et des dirigeants des Premières Nations, d'élaborer, dans un délai de six mois, une stratégie sur le climat dirigée par les Premières Nations afin d'atteindre les objectifs susmentionnés et de s'attaquer simultanément à l'inégalité des revenus au sein des Premières Nations dans le cadre de la mobilisation en faveur d'une transition juste, et d'organiser un rassemblement national pour faire progresser la lutte contre les changements climatiques à l'échelle locale, nationale et internationale.*



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	5
Introduction	7
Encadré 1 : Approche des Premières Nation concernant le climat.....	9
Le Rassemblement	10
Encadré 2 : Réflexions de l'aîné Ed Perley sur le feu sacré à Sitansisk (Première Nation de St. Mary's)	10
Activités de la journée précédant le Rassemblement (26 septembre 2022).....	11
Rassemblement des jeunes.....	11
Encéphalopathie des cervidés (EC).....	12
Aires marines protégées et de conservation autochtones (AMPCA).....	12
Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE).....	12
Réception en soirée	13
Jour 1 : Résumé des débats (27 septembre 2022)	14
Allocutions d'ouverture et de bienvenue.....	14
Définir le contexte.....	14
Allocution d'ouverture	15
Présentation du panel : Encadrer l'Approche des Premières Nations concernant le climat	5
Faits saillants des séances simultanées (no 1 à 16).....	16
Soirée — Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones : Mise en œuvre à l'ère des changements climatiques.....	19



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Jour 2 : Résumé des débats (28 septembre 2022)	26
Présentation du panel : Mettre en pratique l'Approche des Premières Nations concernant le climat	20
Activité spéciale de réseautage	22
Faits saillants des séances simultanées (n° 17 à 32).....	23
Activité en soirée : Festin de homard	25
Jour 3 : Résumé des discussions (29 septembre 2022)	26
Faits saillants des séances simultanées (n° 33 à 38).....	26
Allocution de clôture	27
Présentation du panel : Apprendre à partir d'exemples internationaux.....	28
Séance plénière de clôture	29
Activité hors de l'installation : Visite de l'école Kehkimin (école d'immersion linguistique en wolastoqey, Première Nation de St. Mary's).....	30
Conclusion : Leçons apprises	31
Annexe 1 : Ordre du jour du Rassemblement sur le Climat	33



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

REMERCIEMENTS

L'Assemblée des Premières Nations (APN) tient à remercier les Wolastoqiyik, les Mi'kmaq et les Peskotomuhkati qui nous ont gracieusement permis d'organiser le 2e Rassemblement national sur le climat de l'APN (« le Rassemblement ») sur leur territoire traditionnel non cédé, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, du 26 au 29 septembre 2022.

Ce lieu de rencontre est la terre traditionnelle de nombreuses Premières Nations. Nous avons été honorés d'avoir pu réunir plus de 500 experts, dirigeants, jeunes, hommes, femmes, personnes de diverses identités de genre, gardiens du savoir, universitaires et professionnels des Premières Nations d'un océan à l'autre pour discuter du thème du Rassemblement : *Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures*. Nous avons été particulièrement motivés par le leadership de la Première Nation de St. Mary's, qui a contribué à l'organisation de cet événement.

Nous tenons à remercier sincèrement l'aînée Maggie Paul pour ses allocutions émouvantes et la direction de nombreuses cérémonies, ainsi que l'aîné Ed Perley et les gardiens du feu pour leur soutien et leurs efforts pour maintenir en vie un feu sacré tout au long du Rassemblement. Nous remercions également Allan Polchies Jr., Chef de la Première Nation de St. Mary's, pour son leadership et son sens de l'humour. Nous souhaitons également remercier les Muskrat Singers and Dancers pour leur magnifique accueil, ainsi que les Sisters of the Drum pour la cérémonie de clôture.

Nous remercions également Wina Sioui et John G. Paul d'avoir si bien animé le Rassemblement. Nous sommes extrêmement reconnaissants à tous les conférenciers présents, qui nous ont fait profiter de leurs connaissances,

de leurs points de vue et de leurs expériences personnelles dans le cadre de leurs allocutions et de leurs présentations.

Nous sommes particulièrement reconnaissants à tous les participants au Rassemblement – en personne et en mode virtuel – pour leur présence et leurs contributions ainsi que pour la volonté et le dynamisme qu'ils ont insufflés dans nos efforts visant à parvenir à un environnement plus sûr et plus sain – notre Mère la Terre. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude au ministre Steven Guilbeault, Environnement et Changement climatique Canada, pour sa présence et ses contributions significatives à l'événement.

Enfin, nous tenons à remercier le bureau de l'Assemblée des Premières Nations du Nouveau-Brunswick pour ses conseils et son soutien, en particulier la Cheffe régionale Joanna Bernard, ainsi que Hunter-Courchene et Encore pour leurs services de soutien importants fournis durant l'événement. Nous sommes également reconnaissants à Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, à Environnement et Changement climatique Canada et à Parcs Canada de leurs contributions financières essentielles.

Merci à tous et à toutes.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

RÉSUMÉ

Du 27 au 29 septembre 2022, l'Assemblée des Premières Nations (APN) a tenu son 2^e Rassemblement national sur le climat (« le Rassemblement ») à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, sur le territoire traditionnel non cédé des Wolastoqiyik, des Mi'kmaq et des Peskotomuhkati. Cet événement fait suite au premier rassemblement national sur le climat de l'APN qui avait été organisé en mars 2020 à Whitehorse, au Yukon, sur le territoire des Ta'an Kwächän et des Kwanlin Dün – un rassemblement qui a été une grande réussite. Ces deux rassemblements ont été organisés en réponse à la résolution de 05/2019 de l'APN, *Déclarer une urgence climatique pour les Premières Nations*.

Le deuxième rassemblement national de l'APN a été gracieusement ouvert par Allan Polchies Jr., Chef de la Première Nation de St. Mary's, Hugh Akagi, Chef de la nation des Peskotomuhkati et l'aînée Maggie Paul, Première Nation de St. Mary's. Les membres du Comité exécutif de l'APN, la Cheffe régionale Joanna Bernard et la Cheffe régionale Kluane Adamek (titulaire du portefeuille de l'environnement, des changements climatiques et de la gestion de l'eau), ainsi que le ministre Steven Guilbeault, ont également prononcé une allocution d'ouverture. Le Rassemblement était animé par Wina Sioui et John G. Paul.

Plus de 500 experts, dirigeants, jeunes, hommes, femmes et personnes de diverses identités de genre, gardiens du savoir, professionnels et représentants des gouvernements des Premières Nations de l'ensemble du pays étaient réunis en personne et en mode virtuel pour discuter de la question la plus urgente de notre époque, les changements climatiques, et y apporter des solutions. Le Rassemblement a été l'occasion d'examiner les diverses solutions proposées par les Premières Nations pour faire face aux changements rapides survenant aux niveaux local, régional, national et international.

Le deuxième rassemblement a aussi été l'occasion de se pencher sur les effets dramatiques des changements climatiques. Quelques jours avant le Rassemblement, un énorme ouragan puissant et destructeur de catégorie 2, l'ouragan Fiona, s'est déchaîné sur l'Atlantique et a privé d'électricité de nombreuses Premières Nations pendant près de deux semaines. L'ouragan Fiona a été le cyclone

tropical ou post-tropical le plus coûteux et le plus intense à avoir jamais frappé le Canada. Heureusement, le Rassemblement a pu avoir lieu malgré les effets dévastateurs observés non loin à l'est. Compte tenu de ce phénomène météorologique, les participants au Rassemblement ont cherché à attirer l'attention non seulement sur les Premières Nations et les communautés touchées, mais aussi sur la façon dont la crise climatique accélère et exacerbe les défis auxquels les Premières Nations sont déjà confrontées (inondations croissantes, érosion du littoral, perte de biodiversité, etc.)

Compte tenu des problèmes de déplacement posés par l'ouragan Fiona et dans le but de réduire l'empreinte carbone du Rassemblement, les séances ont été présentées de diverses manières : séances plénières, allocutions d'ouverture et présentations en format virtuel. Les participants avaient le choix entre 38 séances de dialogue simultanées, qui étaient regroupées dans six ensembles, et pouvaient participer à une activité de réseautage spéciale et à deux dîners, dont l'un comprenait du homard de l'Atlantique pêché par des pêcheurs des Premières Nations. Le Rassemblement a également mis l'accent sur le développement du concept d'« Approche des Premières Nations concernant le climat », un moyen de souligner le caractère indissociable de la crise climatique et des expériences quotidiennes vécues par les Premières Nations. Ce concept a été étudié dans le cadre de discussions de groupes, de récits et de présentations vidéo; le concept a orienté les discussions et permis la présentation d'exemples et de solutions venant de l'ensemble du pays.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

En tant que geste de reconnaissance à l'intention des participants au 2^e Rassemblement national sur le climat de l'APN, un arbre sera planté au nom de chaque participant. La Direction de l'environnement, des terres et de l'eau de l'APN, en partenariat avec l'Unama'ki Institute of Natural Resources (UINR), plantera des arbres, des arbustes et des plantes médicinales d'importance culturelle autochtone à Unama'ki, tout en reconnaissant l'importance culturelle de chaque espèce et leur contribution au maintien et à la remise en état de notre Mère la Terre. Ce travail sera dirigé par l'équipe de l'UINR chargée des forêts et orienté par les enseignements et connaissances traditionnels des gardiens du savoir des Premières Nations.

Depuis des temps immémoriaux, les Premières Nations parlent de l'importance de vivre en équilibre avec notre Mère la Terre. Un lien profond avec la Terre, l'Eau et l'Environnement est au cœur de la culture, des langues et des moyens de subsistance. Ce rassemblement a été une occasion unique de montrer concrètement l'existence de ces liens à travers un vaste éventail de questions, tout en montrant les liens entre certains secteurs qui sont généralement considérés comme des secteurs périphériques ou qui sont indirectement liés à l'action en faveur du climat.

En reconnaissance des responsabilités sacrées des Premières Nations en matière de protection et de gestion de notre Mère la Terre, les participants se sont vu offrir des organisateurs numériques et des renseignements sur la réduction des déchets. De plus, plutôt que d'offrir un « cadeau » de conférence, une contribution a été allouée à la plantation d'arbres, de plantes et de plantes médicinales qui sont importants sur le plan culturel dans la région atlantique.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

INTRODUCTION

Le présent rapport, intitulé *Rapport sur le 2^e Rassemblement national sur le climat (2022) de l'APN : Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures* (« le Rapport »), décrit les présentations, les discussions, les activités et les connaissances partagées lors du Rassemblement. Il vise à confirmer la portée et l'orientation du leadership des Premières Nations en matière de climat, à faire avancer l'élaboration et la finalisation d'une stratégie nationale de l'APN sur le climat et à préparer le terrain d'un troisième rassemblement national en 2024.

Les approches actuelles en matière de lutte contre les changements climatiques ne font qu'échouer, alors que les émissions et les inégalités ne font qu'augmenter. Il est temps que les liens entre les trois « C » (colonialisme, capitalisme et carbone) soient dévoilés et que les Premières Nations prennent la place qui leur revient en tant que chefs de file et catalyseurs des solutions en faveur du climat. Au cours des trois dernières années, l'APN a fait progresser le concept d'Approche des Premières Nations concernant le climat : un concept utilisé pour expliquer les risques climatiques particuliers auxquels sont confrontées les Premières Nations, ainsi que le leadership que les Premières Nations apportent à la discussion sur le climat en raison de leur lien mutuel avec la terre, l'eau et l'environnement.

En pratique, l'Approche des Premières Nations concernant le climat comprend quatre éléments qui, combinés ensemble, mettent en évidence la façon dont les solutions des Premières Nations peuvent recadrer la discussion sur le climat en vue d'un changement transformateur et systémique :

- Droit naturel
- Contexte
- Impacts
- Action

Ces quatre éléments sont représentés par des cercles concentriques et expliqués plus en détail dans la Figure 1.

D'après l'Approche des Premières Nations concernant le climat, nous constatons que le régime actuel des solutions d'adaptation et d'atténuation climatiques est un échec retentissant. Selon le rapport des Nations Unies sur le *déficit d'émissions* (2022), nous pourrions atteindre une température annuelle globale de 2,8 degrés d'ici 2100 si nous ne prenons pas des mesures transformatrices pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'au moins 45 % d'ici 2030. Or, la trajectoire actuelle de réduction des émissions de GES à l'échelle mondiale va dans la direction opposée : une augmentation de 10,6 % est prévue d'ici 2030 selon le rapport de synthèse sur les Contributions déterminées au niveau national (2022). Aujourd'hui, il est clair qu'un changement transformationnel est plus que jamais nécessaire pour éviter une catastrophe climatique.

¹ Pour plus de détails, veuillez consulter le rapport de synthèse de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) : <https://unfccc.int/process-and-meetings/the-paris-agreement/nationally-determined-contributions-ndcs>

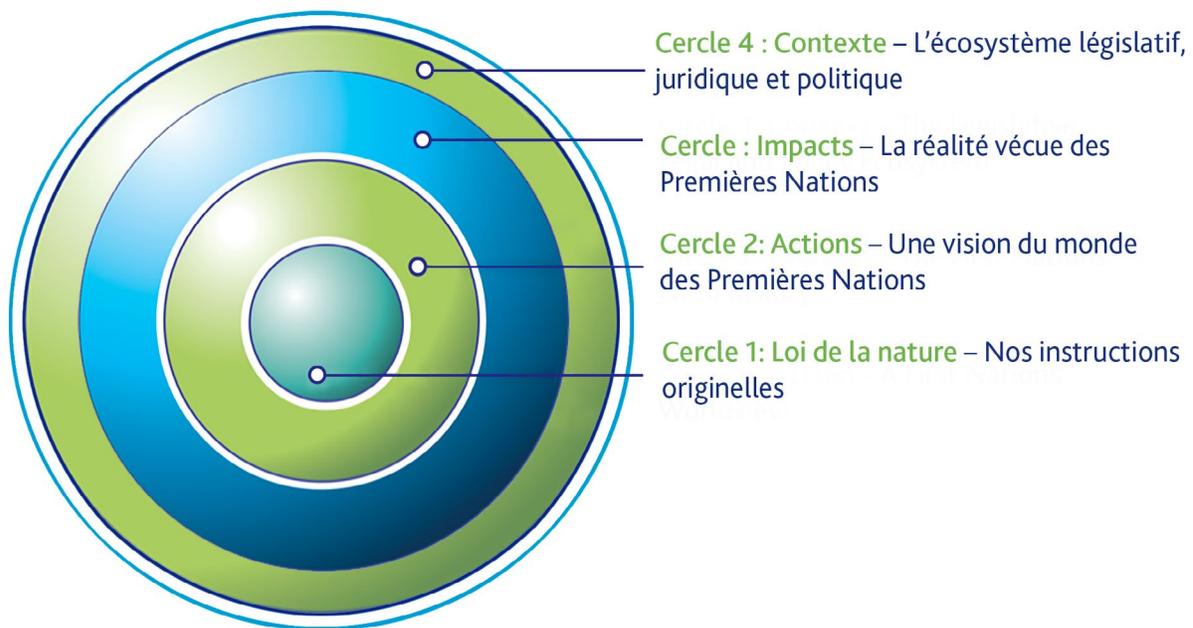


RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

L'Approche des Premières Nations concernant le climat a également motivé l'organisation du Rassemblement, notamment la mise en place d'un processus d'appel de séances qui a mis l'accent sur une compréhension vaste et inclusive des changements climatiques qui découle de la prise en compte du fait que les valeurs humaines dominantes conduisent à un monde de relations déséquilibrées avec le monde naturel. Pour concrétiser ce point de vue, l'appel à des séances a été volontairement large et inclusif afin d'obtenir divers types de séances, y compris des présentations orales, des ateliers et des ateliers techniques, tous centrés sur des thèmes liés à l'Approche des Premières Nations concernant le climat. Un comité de sélection, composé de représentants des Premières Nations de tout le pays, a reçu et examiné plus de 50 propositions. La plupart des séances ont été acceptées et intégrées à l'ordre du jour du Rassemblement.

Les séances ont couvert l'éventail des réalités et de l'expertise des Premières Nations en matière d'impacts et d'actions en faveur du climat, notamment l'accessibilité et la sensibilisation au handicap, la gestion des urgences et l'intervention, les énergies propres, la sécurité alimentaire, la santé, le leadership des jeunes, la biodiversité et la conservation. Elles ont aussi été l'occasion d'examiner ces questions avec des jeunes et des gardiens du savoir afin de remettre en question la fausse dichotomie entre l'économie et l'environnement.



Approche des Premières Nations concernant le climat



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Encadré 1 : Approche des Premières Nations concernant le climat

Cercle 1 : Droit naturel – Les instructions originelles

Les gardiens du savoir des Premières Nations ont décrit les changements climatiques comme les symptômes d'un problème plus grave : un ensemble de valeurs humaines, fondées sur la séparation entre l'être humain et le monde naturel, guident un ensemble de comportements et d'activités humaines destructeurs qui ne respectent manifestement pas le droit naturel. Pour les Premières Nations, le droit naturel est un ensemble de lois émanant directement du Créateur, qui sont fondées sur nos diverses langues, histoires et cérémonies, qui régissent notre comportement envers la Terre, l'Eau et les parents plus qu'humains pour assurer l'équilibre et la réciprocité.

Cercle 2 : Contexte – L'écosystème législatif, juridique et stratégique

Pour les Premières Nations, l'action en faveur du climat est une activité fondée sur les droits et les responsabilités qui s'inscrit dans un contexte législatif, juridique et stratégique. Elle découle de notre compétence inhérente sur nos terres et territoires, ainsi que de notre droit affirmé à l'autodétermination. L'écosystème plus large comprend l'adoption par le gouvernement fédéral d'une loi visant à mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (Déclaration des Nations Unies), son engagement à mettre en œuvre les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, ainsi que les Appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Il inclut également la jurisprudence propre aux Autochtones et les protections accordées aux Premières Nations par la *Loi constitutionnelle de 1982*.

Cercle 3 : Impacts – La réalité vécue par les Premières Nations

Au Canada, les discussions sur le climat ignorent souvent l'héritage historique de la colonisation, qui a consisté, entre autres atrocités, à déplacer des Premières Nations, à enlever de force des enfants à leur famille pour les placer dans des pensionnats indiens et à interdire l'utilisation des langues et des pratiques traditionnelles. Les changements climatiques exacerbent bon nombre des conséquences de la colonisation, notamment la santé mentale et le bien-être, la pauvreté, les mauvaises conditions de logement, l'insécurité alimentaire et hydrique et l'érosion des droits, de la culture et de l'accès aux terres. La réalité vécue par les Premières Nations doit être comprise et intégrée dans les analyses de la répartition et de l'expérience des impacts liés au climat. À cet égard, la lutte contre la crise climatique ne peut pas être dissociée du projet plus vaste d'autodétermination et de réconciliation des Premières Nations.

Cercle 4 : Action – La vision du monde des Premières Nations

Les solutions proposées par les Premières Nations sont multidimensionnelles, interdépendantes, interconnectées et fondées sur le droit, les connaissances, les langues et la gouvernance des Premières Nations. La vision du monde des Premières Nations repose sur la compréhension du fait que nous ne faisons qu'un avec la Terre. Cette reconnaissance jette les bases d'un ensemble de principes et d'ordres juridiques qui, bien que propres à chaque Première Nation, représentent le droit naturel, spirituel et environnemental. C'est cette responsabilité sacrée qui continue d'orienter la façon dont les Premières Nations agissent avec notre Mère la Terre, la protègent et la respectent.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

LE RASSEMBLEMENT

Les renseignements suivants donnent une vue d'ensemble des travaux du 2e Rassemblement national de l'APN. Toute erreur ou omission relève de notre responsabilité (merci de nous les signaler). Toutefois, le contenu (et la propriété intellectuelle) de chaque exposé présenté au Rassemblement, dont la plupart sont disponibles en ligne à l'adresse <http://events.afn.ca/info/NCG2022>, demeure la propriété de son auteur respectif.

Encadré 2 : Réflexions de l'aîné Ed Perley sur le feu sacré à Sitansisk (Première Nation de St. Mary's)



Le 26 septembre, un feu sacré a été allumé au sein de la Première Nation de St. Mary's; il a brûlé sans interruption pendant quatre jours, jusqu'au 29 septembre. Organisée en partie dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, cette cérémonie a permis de célébrer la mémoire de tous les enfants et de toutes les familles qui ont été touchés par les pensionnats indiens. En outre, ce feu a permis d'adresser des prières à la communauté de la nation crie de James Smith ainsi qu'à toutes les communautés touchées par l'ouragan Fiona. Les gardiens du feu étaient l'aîné Ed Perley (Première Nation de Tobique), Norm Bernard (bande de Micmacs d'Aroostook), Scott Paul (Première Nation d'Oromocto), Andy Solomon (Première Nation de Kingsclear) et Mike Solomon (Première Nation de Kingsclear).

Selon les traditions, les personnes qui se réunissaient et se rendaient dans d'autres communautés étaient honorées et accueillies par le feu sacré et des chants. Parmi les Premières Nations, les feux sacrés sont une cérémonie qui apporte la sagesse et sollicite des conseils auprès d'une source d'énergie supérieure : nos ancêtres. Le feu apporte réconfort, force et amour. Il crée également un équilibre avec l'eau. Le feu fait partie des quatre éléments fondamentaux : le feu, l'eau, l'air et la terre. Ces éléments soutiennent la vie et peuvent néanmoins la détruire, d'où la nécessité de les respecter adéquatement.

L'aîné Ed Perley tient à remercier la Première Nation de St. Mary's d'avoir permis cette cérémonie dans sa communauté. Il remercie également l'APN et Larry Whiteduck d'avoir demandé ce feu sacré et d'avoir compris l'importance de tenir des cérémonies pendant les rassemblements sacrés et de remercier et honorer nos ancêtres. Il remercie également Jamie Lavigne et Zack Frawley pour leur respect, leurs conseils et leur soutien tout au long de la semaine. Enfin, l'aîné Ed tient à remercier les gardiens du feu qui ont veillé sur le feu pendant quatre jours, ainsi que tous les dirigeants et membres du Rassemblement qui sont venus le contempler.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

ACTIVITÉS DE LA JOURNÉE PRÉCÉDANT LE RASSEMBLEMENT (26 SEPTEMBRE 2022)

Avant le Rassemblement officiel, plusieurs séances simultanées d'une demi-journée et d'une journée ont été organisées.

Rassemblement des jeunes

- En collaboration avec le Conseil national des jeunes (CNJ) de l'APN, un rassemblement préparatoire des jeunes a été organisé pour tous les jeunes délégués participant au Rassemblement officiel. Des efforts ont été déployés pour créer un espace accueillant et stimulant et permettre aux jeunes de se retrouver et de discuter du contenu présenté durant le Rassemblement, ainsi que pour se préparer à une séance simultanée le deuxième jour, organisée par le CNJ.
- La journée a commencé par une prière et un chant de l'aîné Ed Perley, qui a accueilli les jeunes délégués sur le territoire et leur a souhaité des discussions fructueuses pendant les jours suivants. Durant la matinée, s'appuyant sur les leçons du premier rassemblement des jeunes à Whitehorse, le rassemblement des jeunes des Premières Nations a commencé par le mot de bienvenue de la coprésidente du CNJ, Rosalie Labillois et la présentation des participants.
- S'en est suivie une présentation inspirante de Ricky-Lee Watts (Aamiitlaa), Hupačasath Nuučaan uł, qui était axée sur l'importance, en tant qu'action en faveur du climat, de centrer son attention sur la respiration, soi-même et la communauté. Il a décrit les liens existant entre les Premières Nations et la Terre et l'Eau, tout appelant à se réapproprier nos lois, nos langues et notre économie autochtones pour changer le monde. Pour conclure, il a recommandé aux participants d'établir des relations les uns avec les autres durant le rassemblement.

[« La terre fait partie de notre identité : la santé de notre terre est la santé de notre peuple. Nous sommes liés à la terre... la richesse est notre santé. », Ricky Lee Watts (Aamiitlaa)]

- La présentation principale a été suivie d'une discussion de groupe axée sur la manière dont chaque participant vit les impacts climatiques sur son territoire, le type d'action en faveur du climat entreprise (ou envisagée) et le rôle des jeunes dans les processus de prise de décisions liés au climat.
- Les participants ont passé le reste de l'après-midi à se préparer pour la table ronde « Réflexions des jeunes », prévue dans le cadre d'une séance simultanée au cours du Rassemblement. Pour lancer la discussion, Rosalie a présenté un ensemble d'Appels à l'action élaborés par le Conseil national des jeunes lors du Sommet national des jeunes des Premières Nations sur l'environnement et l'action climatique (2019), qui ont été affinés lors du premier Rassemblement national sur le climat (2020) de l'APN. Les Appels à l'action ont donné lieu à des séances en petits groupes très animées.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

- La séance s'est terminée par un chant de Rosalie.

Encéphalopathie des cervidés (EC)

- Le groupe de travail de l'APN sur l'encéphalopathie des cervidés (groupe de travail sur l'EC) a tenu une réunion en personne le 26 septembre 2022 conformément au mandat de la résolution 58/2018, *Réponse des Premières Nations à l'encéphalopathie des cervidés*, adoptée par les Premières Nations-en-Assemblée. Des Chefs et des techniciens de tout le pays y ont participé, conformément aux directives du Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE) et du Comité des Chefs sur la santé (CCS).
- Les membres du groupe de travail ont discuté de l'élaboration en cours du document de synthèse sur l'encéphalopathie des cervidés, qui décrit les préoccupations des Premières Nations et les réponses et solutions recommandées pour contrer la propagation de cette maladie et ses éventuelles répercussions.
- Les discussions ont également porté sur l'élaboration d'une stratégie de communication complémentaire visant à sensibiliser et à mobiliser la population pour lutter contre la propagation de la maladie.
- Un premier plan de travail visant à faire avancer ces activités a été discuté et approuvé.

Aires marines protégées et de conservation autochtones (AMPCA)

- Le groupe de travail sur les AMPCA, un sous-groupe de travail du CCACE, a tenu une réunion hybride d'une demi-journée, au cours de laquelle les membres ont eu l'occasion d'examiner et de discuter le projet de rapport de l'APN intitulé Aires marines protégées et de conservation autochtones : *Possibilités et recommandations pour renforcer les engagements du Canada à l'égard de la réconciliation et de la conservation marine*. Ils ont ensuite décidé des prochaines étapes de finalisation et de distribution du rapport.
- Les participants ont terminé la réunion en examinant le plan de travail 2022-2024 sur les AMPCA, qui comprend des ateliers, des séances de mobilisation et des accords. Patricia Saulis, Première Nation de Tobique, a dit une prière de clôture.

Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE)

- Le CCACE s'est réuni dans le cadre d'une réunion hybride nocturne, à laquelle ont participé des Chefs de comité, des techniciens et des jeunes. La rencontre avait pour but de définir le contexte du 2e Rassemblement national sur le climat de l'APN et de discuter brièvement de la stratégie nationale de l'APN sur le climat.
- Les membres du CCACE ont été informés de l'état d'avancement de la stratégie nationale de l'APN sur le climat et des grandes lignes du document. Ils ont pu poser des questions et faire part de leurs avis avant la Séance d'écoute, lors des séances de dialogue simultanées.
- La réunion s'est terminée par un compte rendu des Secteurs de l'environnement et de l'eau de l'APN et par une prière de clôture de l'aînée Lorraine Netro, Première Nation des Gwitchin Vuntut.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Réception en soirée

Le soir précédant l'ouverture officielle du Rassemblement, une réception d'ouverture avait été organisée au Centre des congrès de Fredericton pour accueillir les délégués et reconnaître le territoire traditionnel non cédé des Wolastoqiyik, des Mi'kmaq et des Peskotomuhkati. Après les protocoles locaux, dirigés par Allan Polchies Jr., Chef de la Première Nation de St. Mary's, et une prière d'ouverture dite par l'aînée Maggie Paul, les Muskrat Singers and Dancers, un groupe de tambours de la Première Nation de St. Mary's, ont entonné des chants de bienvenue avec les délégués présents. Le lieu de la réception a été rempli à pleine capacité, ce qui témoigne de l'enthousiasme suscité par le Rassemblement!





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 1 : RÉSUMÉ DES DÉBATS (27 SEPTEMBRE 2022)

Allocution d'ouverture, séances plénières et séances parallèles

Allocutions d'ouverture et de bienvenue

Le groupe de tambours de la Première Nation de St. Mary's, les Muskrat Singers and Dancers, ont ouvert la première journée. Le spectacle a été suivi d'une prière d'ouverture dite par l'aînée Maggie Paul, Première Nation de St. Mary's.

Après les protocoles d'ouverture, plusieurs dignitaires ont prononcé des allocutions d'ouverture, notamment la Cheffe régionale du Nouveau-Brunswick, Joanna Bernard, qui a souhaité la bienvenue à la population locale, et les Chefs Allan Polchies Jr. et Hugh Akagi, qui ont accueilli les participants au nom des Wolastoqiyik, des Mi'kmaq et des Peskotomuhkati. Les personnes touchées par l'ouragan Fiona et par la pandémie de COVID-19 ont également fait l'objet d'une mention spéciale. La Cheffe régionale Bernard a souligné le leadership des Premières Nations d'un océan à l'autre, ainsi que celui des Premières Nations du Nouveau-Brunswick.

« Notre engagement à protéger la terre n'a pas de frontières. Il est de notre devoir d'assurer l'avenir des générations et de faire entendre la voix de la Terre et de l'Eau. », Chef Polchies Jr.

« Les yeux ne sont qu'une lentille : chacun d'entre vous possède un savoir autochtone et doit le mettre en pratique. », Chef Akagi



Définir le contexte

Kluane Adamek, Cheffe régionale du Yukon, titulaire du portefeuille de l'environnement, des changements climatiques et de l'eau; l'honorable Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement et du Changement climatique du Canada

Dans son discours d'ouverture, la Cheffe régionale Adamek a souhaité la bienvenue aux délégués et a souligné l'importance de la langue et de la culture dans la protection de la Terre et de l'Eau. Elle a fait remarquer que les changements que nous mettons en œuvre ne seront pas ressentis par les participants, mais par les prochaines générations. Elle a insisté sur l'importance d'un travail fondé sur les connaissances traditionnelles. Elle a encouragé les participants à passer les prochains jours de la conférence à échanger et à s'écouter les uns les autres, car nous travaillons pour un objectif commun. En conclusion, la Cheffe régionale Adamek a exhorté les alliés à « se ranger derrière ou aux côtés » des Premières Nations et à s'efforcer d'équilibrer leur travail avec nos modes de connaissance et d'enseignement.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

**« Nous faisons partie de la Terre et de l'Eau; nous ne faisons qu'un – cela fait partie de notre vision du monde. Nos langues sont différentes, mais nos valeurs sont similaires. Ce sont les peuples des Premières Nations qui mènent la danse, et non les décideurs politiques, qui ne comprennent pas nos façons de savoir et d'être. »,
Cheffe régionale Adamek.**

La ministre Guilbeault a commencé par réitérer l'engagement de son gouvernement à protéger 30 % des terres et des eaux d'ici 2030, en partenariat total avec les Premières Nations. Il a souligné le lien profond qui unit les Premières Nations à la Terre, à l'Eau et à l'Environnement, ainsi que leur compréhension de ces éléments. Il a affirmé que le leadership des Premières Nations est essentiel et que notre partenariat est indispensable pour garantir la santé et la stabilité de l'environnement. Le ministre a conclu son allocution en faisant valoir le rôle de chef de file joué par les Premières Nations et en exprimant son désir de voir davantage d'exemples de participation des Premières Nations à la réalisation de projets d'atténuation et de lutte contre les changements climatiques.



Opening Keynote Address

Elder Albert Marshall, Elder/Advisor, Unama'ki Institute of Natural Resources (virtual):

Due to the impacts of Hurricane Fiona, Elder Marshall provided his keynote address virtually. He began by expressing his sincere support for holding Gatherings like this out in the East, as it is where everything begins. He described how the majority of those living in Canada have forgotten their kinship and sense of responsibility to care for the Land and Water, leading to the devastation that we see. By contrast, Elder Marshall described how First Nations have not forgotten these responsibilities, urging delegates to be vocal in expressing their strategies to reclaim, mitigate, and restore Mother Earth. He used the teaching of "Two-Eyed Seeing" to share how this work could be action-oriented, encouraging young people to seek opportunities to learn from Knowledge Keepers and turn that into action. To close, Elder Marshall outlined the integral role First Nation languages play in the fight against climate change, enabling First Nations to communicate their knowledge and wisdom to the next seven generations.

« Devenez les guerriers que nous devons être – avec la connaissance, la sagesse et le langage, non avec une épée. », aîné Albert Marshall

Présentation du panel : Encadrer l'Approche des Premières Nations concernant le climat

Skaydu.ù (Autumn Jules) (Conseil des Tlingits de Teslin et boursière de la Yukon First Nations Climate Fellowship); Dorene Bernard (grand-mère mi'kmaq, protectrice de l'eau, marcheuse de l'eau); Justen Peters (Conseil national des jeunes de l'APN); Deborah McGregor (professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la justice environnementale autochtone, Université York); Tonio Sadiq (directeur principal de l'APN, Environnement, terres et eau – modérateur).



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Tonio (modérateur) a présenté le concept de l'Approche des Premières Nations concernant le climat et a invité les panélistes à donner des exemples de la manière dont ils la mettent en pratique.

Deborah a expliqué que la science dominante actuelle ne prend pas en compte les systèmes de connaissances des Premières Nations, ni leurs relations avec la Terre et l'Eau. Par rapport à la science dominante, les systèmes de connaissances des Premières Nations mettent l'accent sur des solutions à la crise et à la destruction de l'environnement qui s'appuient sur des milliers d'années d'expérience. Cette connaissance holistique du climat doit être utilisée par les Premières Nations pour décoloniser la politique climatique.

Justen a parlé de son cheminement vers le rétablissement d'une éthique de la protection de la Terre, qui a été sa consolation pendant la pandémie de COVID-19, puisqu'il a pu aller sur la terre avec des gardiens du savoir. Il a passé l'été à découvrir les liens avec les plantes et les plantes médicinales et à apprendre comment les humains doivent payer en retour tous les bienfaits qu'ils reçoivent du monde naturel. À la suite de cette expérience, il a conclu que l'action en faveur du climat commence par notre relation avec la Terre.

Dans le même ordre d'idée, Skaydu.û a donné un aperçu du Yukon First Nations Climate Fellowship et de la façon dont les membres de ce groupe ont perçu l'époque actuelle comme une époque de déconnexion, où l'on vit à moitié, sans espace pour la santé spirituelle et affective. Le groupe aborde ce problème en mettant l'accent sur la reconnexion en tant qu'action en faveur du climat, appelant à un retour à soi, à l'esprit, à l'autre et à la communauté.

Dorene a présenté un exposé, intitulé « *Honor those Before Us* » (*honorer ceux qui nous ont précédés*), qui décrivait le caractère sacré de l'Eau et la façon dont la vie, la culture et la force des Premières Nations sont indissociables de l'Eau. Elle a expliqué à l'auditoire qu'il est de sa responsabilité de protéger et de mettre en pratique nos enseignements sacrés, qui sont tous liés à l'Eau, tant la préparation que la cérémonie. Elle a terminé en rappelant de laisser les éléments essentiels aux sept prochaines générations.

Tonio a conclu la séance plénière en demandant aux panélistes les messages clés qu'ils souhaitaient que les participants retiennent du Rassemblement. Les panélistes ont parlé de la nécessité de s'écouter et de se motiver les uns des autres en ce qui concerne l'action en faveur du climat et la reconnexion. Justen et Skaydu.û ont invité les participants à se reconnecter à la Terre et à l'Eau et, une fois de retour chez eux, d'inviter leur communauté à réfléchir à la signification de la reconnexion. Dorene a également encouragé les participants à pratiquer des cérémonies de l'Eau et à y participer; elle en a présenté une enseignée par la grand-mère Joséphine Mandamin-baa.

Faits saillants des séances simultanées (n° 1 à 16)

Le premier jour, après les activités en séance plénière de la matinée, deux ensembles de séances simultanées (deux heures chacune) ont été organisés dans l'après-midi. Cela a permis de prolonger les séances et d'examiner la portée et la diversité des actions menées par les Premières Nations pour lutter contre la crise climatique.

Compte tenu de la portée limitée du présent rapport, nous avons fait de notre mieux pour montrer l'ampleur et la profondeur des séances importantes qui ont eu lieu. Nous invitons toutefois les lecteurs à consulter le programme en ligne events.afn.ca, où chaque présentation et les documents connexes sont mis à la disposition des internautes aux fins d'un examen et d'une réflexion plus approfondis. Les sections suivantes présentent les thèmes clés et les faits saillants de l'ensemble des séances.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

- **Aires protégées et de conservation autochtones (APCA)** — Plusieurs séances étaient consacrées à la promotion des activités de conservation menées par les Premières Nations par l'intermédiaire d'aires protégées et de conservation autochtones. Dans la séance « *Projection du film Centering the Land et discussion : restitution, accès et utilisation des terres dans la nation algonquine et parmi les Abénakis* », les intervenants ont examiné le mouvement Land Back à l'œuvre dans le cadre du projet d'aire protégée et de conservation autochtone Algonquin Aki Sibi, ainsi que les expériences sur le territoire abénaquis pour observer et comprendre les défis que pose l'accès à la Terre et à l'Eau. La présentation du projet Algonquin Aki Sibi a porté sur le processus de création, l'importance du lieu et l'objectif de l'Algonquin Aki Sibi Institute. Une autre séance était consacrée aux possibilités et aux moyens de planifier et déclarer une APCA et au rôle crucial que les Premières Nations jouent dans la réalisation des objectifs de conservation du Canada à l'horizon 2030. Les intervenants ont fait le point sur les APCA en cours, telles Thaidene Nene et Kluskap's Cave (Kluskapewikut). Tous les intervenants ont rappelé que l'acte de conservation est en soi une action en faveur du climat.
- **Avis et plaidoyer des jeunes** — L'avis et le plaidoyer des jeunes ont été un thème commun tout au long du Rassemblement. Dans cet ensemble de séances simultanées, nous avons entendu le Conseil tribal File Hills Qu'Appelle, qui a présenté son Conseil consultatif des jeunes sur le climat. Ce conseil consultatif s'attache à renforcer les capacités des jeunes des nations membres en Saskatchewan et à favoriser des initiatives en faveur du climat, parallèlement à la stratégie nationale sur le climat de l'APN, au sein de ses nations membres. Cette séance a été suivie d'une table ronde réunissant des jeunes des Premières Nations qui ont discuté de la manière dont les points de vue autochtones et traditionnels peuvent renforcer les relations multigénérationnelles et la résilience pour affronter la crise climatique. Une autre séance était centrée sur deux exemples de planification et de développement avec des jeunes des Premières Nations : i) le projet de l'équipe d'élaboration de la stratégie sur le climat des jeunes visés par le Traité n° 3; trois communautés signataires du Traité n° 3 ont embauché un mentor communautaire pour renseigner les jeunes sur les changements climatiques et organiser des ateliers; ii) la Land First Youth Initiative de la Première Nation de Sheshegwaning, qui vise à faire participer les jeunes vulnérables à l'action en faveur du climat et qui a mis en évidence les travaux prévus. Toutes ces séances ont montré l'importance de créer un espace pour les jeunes des Premières Nations dans la discussion sur le climat.
- **Stratégies sur le climat des Premières Nations** — En réponse à l'inaction climatique, les Premières Nations prennent des mesures pour créer leurs propres stratégies sur le climat. Chefs de file de ces efforts, des représentants des Premières Nations de la Colombie-Britannique ont décrit leur stratégie et leur plan d'action. La présentation a porté sur la vision, les principes et les domaines prioritaires à court et à long terme du plan d'action sur le climat en Colombie-Britannique. Ils ont également décrit les défis et les possibilités liés à l'élaboration de ce plan. Une deuxième séance était centrée sur la stratégie nationale sur le climat de l'APN : elle comprenait un compte rendu sur l'élaboration de la stratégie depuis 2019 et offrait aux participants la possibilité de donner leur avis sur les mesures à court, moyen et long terme dirigées par les Premières Nations. Organisée de la même façon, la séance « *Pêches et changements climatiques : Leçons des Premières Nations* » a montré comment les changements climatiques touchent les poissons, les pêcheries et les Premières Nations ainsi que les solutions mise en œuvre par les communautés pour contrer les impacts.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

- **Connaissances et récits autochtones** — Plusieurs séances ont souligné l'importance de transmettre des systèmes de connaissances autochtones aux générations futures, notamment la langue, la culture et la spiritualité. Une séance comprenant deux parties était consacrée à ce thème. La première partie a présenté la recherche menée par les Premières Nations sur la décolonisation de la politique sur le climat en mettant l'accent sur le travail mené par les communautés pour renforcer les capacités des Premières Nations chefs de file dans le domaine du climat. La deuxième partie a consisté à présenter le contenu et les illustrations d'un livre d'histoires illustré, *Stories from the Thirteen Moons*, qui suit la vie de plusieurs personnes au cours de quatre saisons : zeegwan, neebin, daagwagin et biboon. Ces 13 histoires originales correspondent aux 13 lunes qui font partie du calendrier anishinaabe; chaque lune comprend les connaissances personnelles et culturelles des personnages et montre l'impact des changements climatiques sur les populations locales et les relations intergénérationnelles. Une autre séance, « *Ga Gitigemi Gamik/ We Will Plant Lodge Project* », a commencé par l'histoire d'une graine, qui est transmise de génération en génération aux gardiens des semences haudenosaunee. Par l'intermédiaire de cette histoire, l'équipe a montré l'accélération de l'action en faveur du climat, de la restitution des terres et de la souveraineté alimentaire en utilisant une seule graine et des systèmes de connaissances autochtones.
- **Énergie et évaluation d'impact** — Plusieurs séances étaient consacrées au lien entre l'énergie, l'évaluation d'impact et les Premières Nations. Lors de la séance intitulée « *L'avenir de l'énergie au Canada* », des représentants du secteur de l'énergie nucléaire ont expliqué comment leur industrie établit des relations importantes avec les Premières Nations, ainsi que les avantages de l'élaboration conjointe de programmes avec les Premières Nations et la manière dont les petits réacteurs modulaires s'intègrent dans la réconciliation avec les Premières Nations au Canada. Les participants ont été renseignés sur le cycle de vie de l'énergie nucléaire, la durabilité et l'impact sur les générations futures. Une autre séance a permis de se pencher sur le plan énergétique de la communauté de Haïtzaqv et sur son parcours sur dix ans vers la neutralité carbone, qui vise à éliminer 24 000 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre. Les travaux actifs de la communauté centrés sur l'híkila qñts nála'áxv (protéger notre monde) ont laissé une impression durable parmi les participants à la séance. Enfin, une séance sur les études d'impact fédérales a expliqué comment les Premières Nations pourraient déterminer comment prendre en compte les changements climatiques dans les études d'impact régionales ou dans le cadre d'un projet; ces études seront essentielles pour aider à la transition vers l'énergie propre.
- **Accessibilité** — Deux séances simultanées ont mis l'accent sur l'importance de considérer le climat sous un angle intersectionnel et axé sur la santé. Animée par le Chef Byron Louis, Jamie Tonasket, Savannah Louis (format virtuel) et Marsha Ireland, la première séance a souligné l'importance d'inclure pleinement les personnes handicapées des Premières Nations dans la planification des activités en faveur du climat, le renforcement des capacités et l'élaboration de solutions climatiques, en demandant aux participants : « À quoi ressemblerait un plan d'activités en faveur du climat entièrement accessible aux Premières Nations? » Une discussion de suivi a eu lieu dans la matinée du deuxième jour.

Les résumés ci-dessus donnent un aperçu de la qualité des présentations et des séances du premier jour du Rassemblement. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site Web events.afn.ca et l'ordre du jour à la fin de présent rapport.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Soirée — Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones : Mise en œuvre à l'ère des changements climatiques

Le 27 septembre en soirée, les membres du Secteur des droits de l'APN ont organisé un dîner et une discussion (mode virtuel) sur le lien existant entre les changements climatiques et la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

La discussion a mis en lumière l'expérience de Wilton Littlechild et Albert Marshall, gardiens du savoir des Premières Nations, qui travaillent depuis des décennies dans les domaines suivants : la Déclaration des Nations Unies, l'approche à double perspective et les changements climatiques. Caleb Behn, directeur du Secteur des droits, a animé une discussion interactive entre les deux gardiens du savoir, ainsi qu'une période de questions parmi la centaine de personnes présentes. Les faits saillants de la discussion étaient les suivants :

- M. Littlechild a invité les participants à réfléchir à la gravité des catastrophes naturelles survenant dans le monde, appelant à une restitution immédiate en renforçant les droits de l'environnement, en proposant la création d'une structure culturelle et spirituelle et en affirmant le rôle des traités, des accords et d'autres ententes constructives. Il a rappelé les principes particuliers de la Déclaration des Nations Unies, notamment les articles 1, 19, 22, 25, 27, 28 et 37, et a souligné l'importance des objectifs de développement durable (en particulier l'objectif 13) et des 94 Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation (CVR).
- M. Marshall a parlé de la méthode autochtone de l'approche à double perspective (Etuaptmumk), soulignant son utilité pour travailler de concert avec les sciences occidentales et sa nature orientée vers l'action. L'approche permet de cerner un problème et de proposer des solutions. Il a approuvé le résumé des principes de la Déclaration des Nations Unies présenté par M. Littlechild et a recommandé l'ajout d'un recours en cas de déplacement forcé ou de déconnexion forcée des Premières Nations de leur Terre et de leurs Eaux (articles 10 et 11.2).
- Les deux participants ont parlé de l'importance de maintenir nos responsabilités, nos lois et nos relations avec la Terre, les Eaux et l'ensemble de la Création. En entretenant des relations mutuelles et spirituelles avec la Terre et les Eaux, les Premières Nations peuvent faire valoir leurs droits et leurs responsabilités en vue d'élaborer des solutions climatiques dirigées par elles-mêmes. Les langues, qui permettent aux Premières Nations de définir elles-mêmes ces solutions, sont considérées comme un élément clé pour guider la conception et la mise en œuvre de ce travail.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 2 : RÉSUMÉ DES DÉBATS (28 SEPTEMBRE 2022)

Présentation du panel : Mettre en pratique l'Approche des Premières Nations concernant le climat

Priscilla Settee (vice-doyenne, faculté des arts et des sciences autochtones, Université de la Saskatchewan); Cheffe Sasha Labillois (Première Nation d'Eel River Bar); Hillary McGregor (Première Nation de Whitefish River); Patrick Michell, (ancien Chef de la bande de Kanaka Bar); Justice Morningstar (Indigenous Clean Energy – modératrice).

Cette séance plénière s'est appuyée sur l'élan généré durant la première journée pour examiner des exemples pratiques de leadership climatique des Premières Nations. Tirant les leçons de l'Approche des Premières Nations concernant le climat, Justice (modératrice) a invité les panélistes à présenter leurs expériences et leurs travaux sur le terrain.

Patrick a commencé par diffuser une vidéo sur le projet des jeunes de Kanaka Bar, qui mettait en évidence la manière dont ces derniers étaient responsabilisés (et employés) pour l'élaboration de projets de sécurité alimentaire, énergétique et hydrique de Kanaka Bar. Il a ensuite détaillé le plan de sécurité alimentaire, qui repose sur la sécurité hydrique et sur la façon dont, en cas d'urgence climatique, la communauté est prête à se réfugier sur place et à commencer à aider ses voisins. Il a insisté auprès de l'auditoire sur la nécessité d'investir aujourd'hui dans le savoir des enfants et des petits-enfants, car ce sont eux qui mèneront la lutte contre les changements climatiques.

**« Les Premières Nations sont des chefs de file dans le domaine des changements climatiques. Prouvons-le au Canada. Le secret de la proactivité dans le domaine des changements climatiques, c'est vous! »,
Patrick Michell**

Priscilla Settee a parlé de son travail à l'Université de la Saskatchewan, qui porte sur la façon dont les Premières Nations assurent la sécurité alimentaire en collaboration avec les familles de trappeurs. Elle a fait part de ses préoccupations concernant le modèle économique capitaliste actuel et son impact sur les économies et les taux d'emploi dans le Nord. Elle a décrit comment ses efforts continus avec les gardiens du savoir traditionnel influencent sa façon de travailler dans le cadre de la Convention sur la biodiversité (CBD) et avec les peuples axés sur la terre du monde entier pour empêcher la perte de millions d'espèces. Seed Save Canada, un programme qui préserve les semences traditionnelles et distribue de l'argent et des semences aux femmes et aux agriculteurs autochtones, en est un exemple. Elle a conclu en attirant l'attention sur l'affaiblissement de la souveraineté sur les semences au Canada et en invitant la prochaine génération à assurer un avenir meilleur.

Hillary a décrit « l'analogie du castor » : le castor remédie rapidement à une crise climatique touchant l'eau courante en construisant un barrage, qui crée un étang ou un lac qui contribue à la vie et à la biodiversité. Il a utilisé cette analogie pour illustrer le concept de résilience climatique multigénérationnelle et montrer la nécessité de transmettre les connaissances et d'appliquer certains des concepts de nos aînés et des gardiens du savoir. Il a conclu en comparant les jeunes d'aujourd'hui au castor, qui veulent participer à la mise en œuvre du changement, et en encourageant la transmission de récits et de connaissances aux jeunes afin qu'ils puissent mettre en œuvre des solutions dans les circonstances actuelles.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

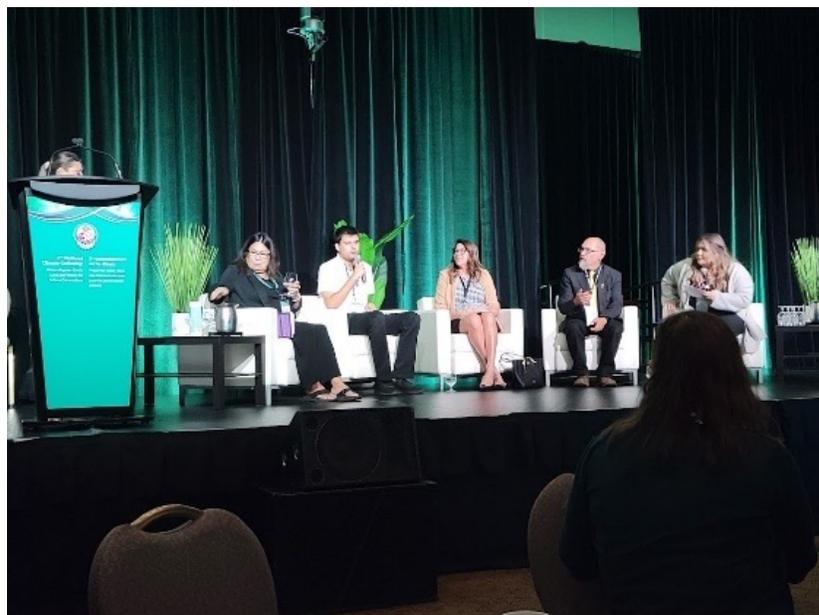
Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

« Un ami m'a dit que parfois, lorsque l'on sort de la salle et que l'on revient dans la communauté, on se sent comme une petite goutte d'eau dans un grand étang. Cependant, dans une salle comme celle-ci, on découvre qu'il y a beaucoup de gouttes d'eau qui forment un grand étang. », Hilary McGregor

La Cheffe Labillois a commencé en parlant de la suppression du barrage de la rivière Eel dans sa communauté. Après cette suppression, les membres d'Eel River Bar ont participé à la restauration de la rivière et de ses quatre bras. Elle a ensuite parlé du processus de surveillance des poissons et de restauration des habitats dans l'optique de lier ensemble tous les éléments. Interrogée sur les recommandations en matière de gestion de l'eau, elle a parlé de l'enseignement dispensé dans les écoles grâce au programme Fish Friends et du rôle important que jouent les jeunes dans la gestion de l'environnement et de l'eau, ainsi que des efforts déployés pour reconstituer et maintenir les populations de poissons d'une manière respectant la santé de l'eau et l'interdépendance de toutes les formes de vie.

« Acceptez la réalité d'une situation et adoptez un plan. Il est trop facile de mettre les choses en veilleuse lorsque la maison n'est pour l'instant pas en feu. », Cheffe Sacha Labillois

Justice a clôturé la séance en posant aux panélistes une question comprenant deux parties : Que faut-il faire pour façonner la vision de l'Approche des Premières Nations concernant le climat? Comment mieux faire entendre la voix des jeunes? Patrick et la Cheffe Labillois ont tous deux convenu que nous devrions être optimistes, que nous pourrions être le changement de demain et que nous devrions élaborer un plan en partenariat avec les jeunes. Hillary a fait écho à cet optimisme en soulignant le rôle des jeunes des Premières Nations dans les solutions climatiques. Priscilla Settee a répondu à la question en soulignant la nécessité de renseigner les gens sur l'état critique de l'environnement et de fournir des solutions, tout en précisant que les jeunes peuvent jouer un rôle important dans ce domaine.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Activité spéciale de réseautage

Janene Yazzie (directrice régionale du Sud-Ouest, NDN Collective); Meaghan Calcari Campbell (responsable de programme, Marine Conservation Initiative, Gordon and Betty Moore Foundation); Devika Shah (directrice générale, Environment Funders Canada); Andre Vallilee (directeur du programme Environnement, Metcalf Foundation); Graeme Reed (conseiller principal en politiques, Environnement, terres et eau, APN – modérateur)

Animée par Graeme, l'activité spéciale de réseautage avait pour but de faciliter l'établissement de relations entre les Premières Nations et des organisations philanthropiques. Une table ronde s'est tenue en séance plénière; elle a été suivie d'une séance de réseautage dans une salle adjacente.

Lors de la séance plénière, les panélistes ont décrit leur organisation et sa mission. Ils ont ensuite posé une question sur le processus de financement habituel et donné leur avis sur la façon de faciliter l'établissement de relations efficaces entre les Premières Nations et des organisations philanthropiques. Selon les panélistes, le processus normal serait une sollicitation basée sur des relations. Cependant, chacun a souligné qu'il existe un fossé culturel lorsqu'il s'agit de financement et de demandes. Les participants se sont clairement engagés à démystifier le processus, tout en reconnaissant qu'il faudra du temps. Janene a décrit le modèle de base de NDN Collective comme une pratique exemplaire, où les communautés définissent leurs propres priorités et approches et ont accès à de multiples sources de financement pour différents besoins. André a décrit certaines mesures prises par la Metcalf Foundation pour rendre son processus de financement plus accessible et réduire la charge administrative qui pèse sur les Premières Nations. Dans le but de favoriser le développement de relations efficaces, les participants ont reconnu que les demandes de financement devraient avoir des résultats précis et mesurables plutôt que d'être simplement basées sur la confiance.

« Nous nous efforçons d'aider nos peuples à redéfinir leurs relations avec les ressources et à revenir d'un lieu de pouvoir avec des solutions adaptées à nos communautés. Des solutions sont nécessaires dans le monde entier et elles seront mises en œuvre par les Autochtones. Nous changeons la donne et remettons le pouvoir entre les mains de nos peuples. », Janene Yazzie

Un participant a demandé aux panélistes ce qu'ils faisaient pour éliminer les obstacles auxquels sont confrontés les jeunes, notamment en matière d'accès au financement. Mme Settee a indiqué qu'une première étape efficace serait de compter plus d'Autochtones et de personnes de couleur dans les comités de décisions, ainsi que des jeunes et des femmes. D'autres ont souligné l'importance des initiatives menées par les jeunes. Un aîné a présenté la réflexion suivante : l'objectif final n'est pas d'améliorer les mailles de deux mondes, mais de confier les décisions de financement aux personnes qui utiliseront les fonds. Graeme a conclu l'activité en remerciant les panélistes et en invitant les participants à profiter de l'heure du déjeuner pour discuter ou établir des liens dans la salle adjacente.

Au cours de la pause-déjeuner, les participants ont souhaité discuter d'idées de programmes particuliers et obtenir des avis sur les possibilités de financement. Les principales discussions ont porté sur les points suivants :

- Financement des programmes menés par les jeunes : un participant a décrit un projet de formation des jeunes auquel il travaille avec la nation des Tsuut'ina et a demandé des conseils sur le financement du programme;
- Approches pour créer des relations efficaces avec des organisations philanthropiques : de nombreux participants ont profité de l'occasion pour poser des questions sur les relations avec des organisations philan-



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

thropiques, notamment sur les points forts et les points faibles. Meaghan a abordé les défis liés à l'orientation dans le paysage politique et au manque de capacités, qui entraîne un effet de goulot d'étranglement dans le financement. Elle a souligné que la définition de la philanthropie devrait évoluer pour se concentrer sur la manière de donner en retour aux peuples autochtones, plutôt que d'offrir quelque chose. Ce petit changement sera essentiel pour éviter que la philanthropie ne soit perçue comme une « aumône »;

- Soutien aux militants de première ligne : une participante a profité de l'occasion pour exprimer son inquiétude au sujet des activistes de première ligne qui ne reçoivent jamais de financement pour leur travail et qui subissent énormément de violence latérale; une situation qui les conduit à l'épuisement. Elle a ajouté que les femmes sont en première ligne pour défendre leurs familles, leurs communautés et leurs nations. Janene a expliqué qu'en tant que représentante de NDN Collective, un organisme bailleur de fonds, elle subit souvent une violence latérale et se fait traiter de « vendeuse ». Elle a aussi expliqué que le NDN Collective travaille dans le cadre de cérémonies et que 70 % de l'organisme est composé de femmes qui jouissent d'une autonomie totale dans le processus d'octroi de subventions.

Faits saillants des séances simultanées (n° 17 à 32)

Après les activités en séance plénière, deux ensembles de séances simultanées ont permis de continuer de présenter la portée et la diversité de l'action en faveur du climat des Premières Nations. Une fois de plus, en raison du manque d'espace, nous invitons les lecteurs à consulter le programme en ligne, à l'adresse events.afn.ca où chaque présentation et les documents connexes sont disponibles pour un examen plus approfondi. Les faits saillants de chaque séance sont présentés ci-dessous.

- **Accessibilité, santé et bien-être des Premières Nations** — Le lien entre la santé humaine et la santé environnementale est évident. Pour les Premières Nations, les changements climatiques exacerbent l'insécurité alimentaire et l'exposition aux contaminants, ce qui entraîne de mauvais résultats en santé parmi les Premières Nations. Intitulée « *Impacts intersectionnels des changements climatiques sur la santé et le bien-être des citoyens des Premières Nations* », la séance a clairement montré la façon dont les Premières Nations sont touchées de manière disproportionnée et croissante par les changements climatiques et comment ce phénomène a été aggravé par la pandémie de COVID-19. La séance comprenait une présentation du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, qui a été suivie d'une discussion facilitée avec des spécialistes des Premières Nations. Une séance divisée en deux parties a donné un aperçu de plusieurs projets de recherche participative visant à remédier à certains de ces impacts. La première partie a consisté à étudier les relations entre l'environnement et la santé des Premières Nations dans le cadre de l'Étude sur l'alimentation, l'environnement, la santé et la nutrition des enfants et des jeunes des Premières Nations (EANEPN). La deuxième partie a permis de comprendre comment les changements climatiques contribuent à la diminution du gibier sauvage en raison de maladies, telles que l'encéphalopathie des cervidés. Enfin, la séance de suivi sur l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées a demandé aux participants de contribuer à la conception de futures séances de formation portant sur l'inclusion des personnes handicapées des Premières Nations et celle de toutes les personnes, quelles que soient leurs capacités, dans les stratégies climatiques. Sur la base de ces renseignements, les responsables de la séance ont proposé d'élaborer un projet de trousse à outils nationale d'action climatique des Premières Nations, qui permettrait de s'assurer que toute prise de décisions sur le climat est inclusive et culturellement sûre; cette trousse à outils contribuerait à la stratégie nationale sur le climat de l'APN.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

- **Adaptation et résilience climatiques** — Quelques séances ont mis en lumière le rôle de chef de file des Premières Nations sur le plan de l'adaptation et de la résilience climatiques. Le ministère de l'Environnement et du Changement climatique s'est associé à des Premières Nations de tout le pays pour constater leur expérience sur le terrain en matière d'adaptation au climat et engager une discussion interactive sur la manière de soutenir davantage les projets d'adaptation menés par les Premières Nations, notamment dans le cadre de la Stratégie nationale d'adaptation. Une autre séance a guidé les participants à travers un cadre d'adaptation en cinq étapes, dirigé par l'équipe du Partnership for Indigenous Climate Change Adaptation (PICCA). L'objectif était d'aider les Premières Nations à devenir des chefs de file du climat en réalisant des projets locaux d'adaptation aux changements climatiques. Dans l'ensemble, les séances ont porté sur les défis et possibilités communs que connaissent les communautés et les organisations des Premières Nations sur le plan de l'adaptation aux changements climatiques, y compris par l'intermédiaire d'un soutien fédéral, tel que le Programme de leadership climatique autochtone.
- **Leadership des jeunes** — Au cours de la séance intitulée « *Sharing Yukon's Reconnection Vision and Action Plan* » (*Partager la vision et le plan d'action de reconnexion du Yukon*), les participants ont été présentés au Yukon First Nations Fellowship, qui a élaboré son projet « Vision et plan d'action de reconnexion ». La séance a consisté à présenter la philosophie du groupe, selon laquelle le rétablissement des relations est une action en faveur du climat. Les outils de rétablissement des relations avec l'esprit, soi-même, les autres et la Terre font partie de la culture des Premières Nations. L'esprit de cette présentation a été renforcé par une séance (après-midi) axée sur la présentation des réflexions recueillies durant le rassemblement des jeunes, organisé par le Conseil national des jeunes. Les panélistes ont répondu à tour de rôle à des questions, dont les suivantes : Que signifie pour vous l'action en faveur du climat? Que peuvent faire les dirigeants pour soutenir les jeunes des Premières Nations en tant que nouveaux chefs de file du plaidoyer? Les panélistes ont relaté des récits d'aînés et de gardiens du savoir de leur région d'origine, ont donné une définition d'un engagement significatif et de la conservation du climat et ont prononcé leurs propres paroles de sagesse pour les générations futures.
- **Droits, titre et compétence des Premières Nations** — Plusieurs séances ont porté sur le droit inhérent et la responsabilité sacrée des Premières Nations de protéger et de gérer leurs terres et leurs eaux à l'intention de leurs membres, tant aujourd'hui que pour les générations futures. Une séance a consisté à présenter les obstacles auxquels sont confrontées les Premières Nations, ainsi que des solutions potentielles. Des études de cas, comme le barrage de Kenney et le réservoir de Nechako, ont été utilisées pour souligner la reconnaissance croissante de la compétence exercée par les Premières Nations sur leurs terres et leurs eaux et la légitimité douteuse de la souveraineté de l'État canadien. Une autre séance, *Apaja'tunej Maqamikew : Comment réobtenir la souveraineté sur les terres lorsque votre bande, les aînés ou la communauté ne soutient pas le projet* a été animée par des facilitateurs queer, trans et bispirituels. La séance a examiné le défi de dire la vérité sur la restitution des terres face à l'ignorance, au sectarisme et au refus d'écouter. Le but est de donner aux jeunes un outil pour informer de nouveau leurs communautés sur la restitution des terres d'une manière simple et accessible.
- **Information sur l'énergie et le climat** — La discussion sur la participation des Premières Nations aux énergies propres s'est poursuivie, avec une séance conjointe d'Indigenous Clean Energy et de l'Institut Pembina, qui ont présenté des projets actuels d'énergies propres des Premières Nations. Les participants ont eu l'occasion



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

d'examiner des exemples positifs de renforcement des communautés, d'acquisition de compétences par la formation et de renforcement des capacités. Ils ont décrit leurs efforts en matière d'énergies propres dans leur communauté. Une autre séance, organisée par la First Nations Power Authority, a proposé un atelier pratique pour aider les Premières Nations à accéder aux données et aux connaissances institutionnelles en matière d'environnement, de société et de gouvernance (ESG). L'atelier a donné aux participants la possibilité d'accéder à des ensembles de données sur les émissions et les industries pour aider les détenteurs de droits à demander des comptes aux exploitants industriels et à participer à l'économie de la durabilité.

- **Solutions fondées sur la nature** — Les séances de ce domaine thématique ont mis l'accent sur le rôle croissant des solutions fondées sur la nature. Une séance, *Solutions naturelles en faveur du climat*, a décrit les avantages de ce type de solutions, notamment la protection contre les incendies de forêt, la sécheresse et les inondations, l'offre d'espaces de loisirs et la capacité de créer de nouveaux emplois, de stimuler les économies locales et de contribuer à la reprise économique. Les messages partagés ont été renforcés par une séance organisée par le Conservation Through Reconciliation Partnership (CRP), qui a réuni des dirigeants autochtones pour discuter du potentiel des solutions naturelles en faveur du climat capables d'attirer un financement durable pour les activités de conservation menées par les Autochtones. Enfin, une séance a permis de présenter le travail réalisé avec la plantation d'arbres de diverses essences : la surveillance du carbone dans les sols et l'utilisation de la compensation carbone potentielle pour générer des recettes et soutenir les efforts continus de récupération et de reboisement après les incendies de forêt.

Activité en soirée : Festin de homard

Chef Allan Polchies Jr, Première Nation de St. Mary's (maître de cérémonie); prière de l'aînée Maggie Paul

Un formidable dîner au homard a été organisé avec la contribution des pêcheurs de la Première Nation de St. Mary's dans la salle plénière principale du Centre des congrès de Fredericton pour plus de 400 participants au Rassemblement. Les participants se sont vu servir un choix de salades et des accompagnements allant avec un homard de l'Atlantique fraîchement pêché. Pendant que les participants savouraient leur dîner, des vidéos d'événements, notamment le premier Rassemblement national sur le climat de l'APN, qui a eu lieu en 2020 à Whitehorse (Yukon), et le sommet SevenGen 2022, étaient diffusées.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 3 : RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS (29 SEPTEMBRE 2022)

Faits saillants des séances simultanées (n° 33 à 38)

Le dernier jour du Rassemblement a commencé par un dernier ensemble de six séances simultanées, suivies d'activités en séance plénière. En raison d'un manque d'espace, nous invitons les lecteurs à consulter le programme en ligne, à l'adresse events.afn.ca, où chaque présentation et les documents connexes sont disponibles pour un examen plus approfondi. Les faits saillants de chaque séance sont présentés ci-dessous.

- **Leadership des Premières Nations en faveur du climat** — Le rôle du leadership des Premières Nations en faveur du climat a été examiné dans plusieurs séances. L'une d'entre elles, organisée en partenariat avec Services aux Autochtones Canada (SAC), a permis de présenter quatre initiatives novatrices liées aux changements climatiques menées par les Premières Nations, Indigenous Clean Energy, ʔehdzo Got'ıne Gots'ę Nákedı (Office des ressources renouvelables du Sahtú), la Première Nation de Pays Plat et la Première Nation malécite de Madawaska. Tous s'efforcent de faire avancer des projets dans les domaines des énergies propres, de la santé et de la sécurité alimentaire et des infrastructures résilientes. La séance a mis en évidence les réussites et les défis des quatre communautés et s'est terminée par une discussion avec le public sur les leçons apprises et les pratiques exemplaires. Une deuxième séance a présenté quatre études de cas de leadership en faveur du climat de la série Perspectives autochtones de l'Institut climatique du Canada. Chaque panéliste a décrit son étude de cas et la manière dont les chercheurs et les gardiens du savoir des Premières Nations développent leur propre recherche et politique sur le climat culturellement pertinentes dans l'espoir de renforcer la politique sur le climat.
- **Aires (marines et terrestres) protégées et de conservation autochtones (APCA)** — Deux autres séances ont été consacrées aux APCA, faisant suite aux discussions du Jour 1. Dans la séance intitulée *Enseignements tirés du plan de résilience communautaire de Kanaka Bar, aire protégée et de conservation autochtone (APCA) et logement résilient*, Patrick Michell a présenté les leçons tirées de l'expérience de Kanaka Bar concernant la mise en œuvre de la résilience communautaire et l'annonce de la création d'une APCA dans la région. Une autre séance était consacrée aux APCA marines et à leur rôle essentiel dans l'atténuation des changements climatiques. Cette séance a permis de faire le point sur un rapport élaboré en collaboration avec le Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE), qui fait des recommandations à court et à long terme au Canada pour l'aider à surmonter les obstacles qui empêchent la mise en place à grande échelle d'APCA marines. La présentation s'est terminée par un appel lancé au Canada pour qu'il mette en œuvre ces recommandations dans le cadre d'activités de conservation menées par des Autochtones.
- **Autodétermination** — Une séance, intitulée *Autodétermination des Mi'kmaq face à un climat en pleine évolution*, était consacrée aux travaux menés par la direction Agriculture et Climat du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. La session a présenté le travail effectué par la Confederacy of Mainland Mi'kmaq (CMM) dans le cadre de surveillance du climat, d'adaptation aux changements climatiques, d'agriculture et d'apiculture menées dans les huit communautés mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. Une autre séance a examiné ce concept dans le contexte de la gestion des urgences : comment les Premières Nations peuvent repenser et réviser les politiques de gestion des urgences en utilisant des méthodes traditionnelles. Cette séance a mis en évidence l'imprévisibilité et les risques accrus inhérents aux catastrophes environnementales, ainsi que la nécessité d'improviser et d'accroître les capacités au niveau communautaire.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

ALLOCATION DE CLÔTURE

Aînée Lorraine Netro, Première Nation des Gwitchin Vuntut

L'aînée Netro a prononcé une allocution puissante et enthousiaste. Elle a commencé son récit en décrivant l'éducation axée sur la terre qu'elle a reçue à Old Crow, au Yukon. À partir de là, elle a expliqué comment le lien spirituel des Gwitchin avec la terre, l'eau et les animaux a nourri son existence, et elle a établi un lien avec la façon dont sa communauté s'est adaptée aux effets extrêmes des changements climatiques, tels que la modification du schéma migratoire des caribous. Les Gwitchin Vuntut ont été le premier gouvernement des Premières Nations à déclarer l'état d'urgence climatique. Ils ont profité de cette situation pour lancer de nouveaux projets visant à réduire leur dépendance à l'égard du diesel. Le projet solaire Sree Vyaa a permis de réduire la consommation de diesel de plus de cent quatre-vingt-dix mille litres par an, soit l'équivalent de 140 voitures retirées de la circulation. Elle a utilisé cet exemple, ainsi que leur travail sur la biomasse et les camps culturels, pour inviter les participants à la conversation en montrant que si un petit gouvernement peut prendre ces mesures, n'importe quel autre gouvernement (et tous les participants) peut le faire aussi! L'aînée Netro a conclu en félicitant tous les jeunes dirigeants présents dans la salle et en encourageant les autres à faire confiance aux jeunes pour développer des solutions pour les générations futures.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Présentation du panel : Apprendre à partir d'exemples internationaux

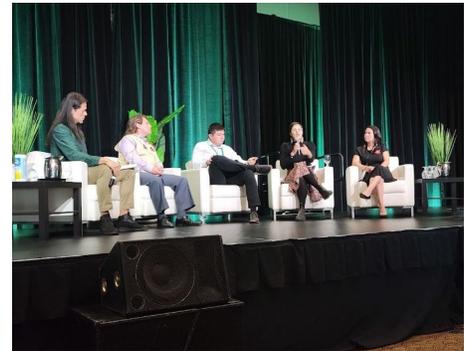
Crystal Martin-Lapenskie (Inuk, consultante, International Circumpolar Council); Eriel Deranger (directrice générale, Indigenous Climate Action); Quinn Buchwald (responsable des politiques, National Congress of American Indians); Michael Charles (Cornell Provost's New Faculty Fellow, professeur adjoint invité); Ricky-Lee Watts (Hupačasath Nuučaanuŕ – modérateur).

Ricky-Lee a ouvert la discussion en demandant aux panélistes de se présenter et d'expliquer leurs liens avec les questions locales, régionales et internationales, ainsi que leur participation.

Eriel a ouvert la discussion en expliquant comment Indigenous Climate Action (ICA) s'efforce de mettre en lumière l'influence du colonialisme et du développement industriel sur la politique climatique. Selon elle, lors de la préparation de la Déclaration des Nations Unies en 2007, on se demandait pourquoi les droits des Autochtones étaient différents des droits de la personne. En 2015, ces droits ont été inclus dans l'accord de Paris (sur le climat). Les Premières Nations sont présentes dans les couloirs de l'ONU et font chaque jour progresser les droits, soulignant l'importance de la langue et de la culture pour la survie de nos terres, de nos eaux et de nos territoires.

**« Nous nous battons toujours dans les couloirs; nous n'avons pas de siège à la table, mais nous y allons et nous nous battons. »,
Eriel Deranger**

Quinn a fait remarquer que les peuples autochtones s'engagent tous les jours dans des travaux internationaux : nous discutons les uns avec les autres, de nation à nation, et avec les gouvernements. Il s'est fait l'écho d'autres commentaires selon lesquels, étant donné que l'ONU n'a jamais été un espace autochtone, cette situation a des conséquences concrètes sur les peuples autochtones. Il est important de parler d'une voix unifiée dans les événements internationaux tels que la Conférence des Parties (COP) ou l'Instance permanente sur les questions autochtones.



Michael a expliqué que son travail a toujours englobé des délégations de jeunes : ils insufflent un dynamisme et une motivation différents, car ils n'ont pas encore connu d'expériences négatives avec les processus et ils ne s'enlisent donc pas dans des « ornières » dans lesquelles d'autres tombent parfois. Grâce à l'incorporation de chants et de prières et à l'utilisation de plantes médicinales, les jeunes créent un changement tangible et une visibilité dans tous les espaces et proposent de nouvelles façons de s'adapter aux nouvelles réalités climatiques.

Pour terminer, Crystal a présenté le point de vue des Inuits. Elle a parlé des différentes structures de gouvernance et a fait remarquer que les organisations de revendication territoriale sont non gouvernementales et autonomes. Elle a poursuivi en indiquant que l'approche inuite était locale et orientée par la communauté et les consultations communautaires. Elle a conclu en rappelant au public que, du point de vue autochtone, toutes nos régions sont liées entre elles.

Ricky-Lee a clôturé la séance en remerciant tous les panélistes pour leur participation à la discussion. Il a souligné l'importance de la participation et de l'avis des jeunes dans toutes les discussions et tous les projets, car ils sont les dirigeants de demain.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Séance plénière de clôture

Le Rassemblement s'est terminé par les allocutions de clôture de la Cheffe régionale Bernard, de Tonio Sadik et du Chef Polchies Jr., qui ont souligné l'importance du Rassemblement et ont remercié les représentants pour leurs contributions. Les allocutions ont été suivies par une chanson des Sisters of the Drum et une prière de l'aînée Maggie Paul.

Maggie Paul a changé l'approche de la cérémonie de clôture du Rassemblement. Elle a demandé à tous les participants de se lever et de se donner la main pour former un cercle géant. Elle a ensuite expliqué que cette chanson, le Chant du voyage, avait pour but d'aider les représentants à retourner chez eux dans de bonnes conditions. Au début de la chanson, elle a invité les participants à former un cercle et à tourner en rond dans une danse improvisée. Cet exercice avait pour but de mettre en évidence l'importance de l'unité dans l'élaboration de solutions climatiques et de montrer concrètement à quel point nous devons travailler ensemble pour préserver notre Terre, notre Eau et notre Environnement à l'intention des générations futures. Elle a également souligné l'importance de terminer par une cérémonie (un thème abordé ci-dessous).



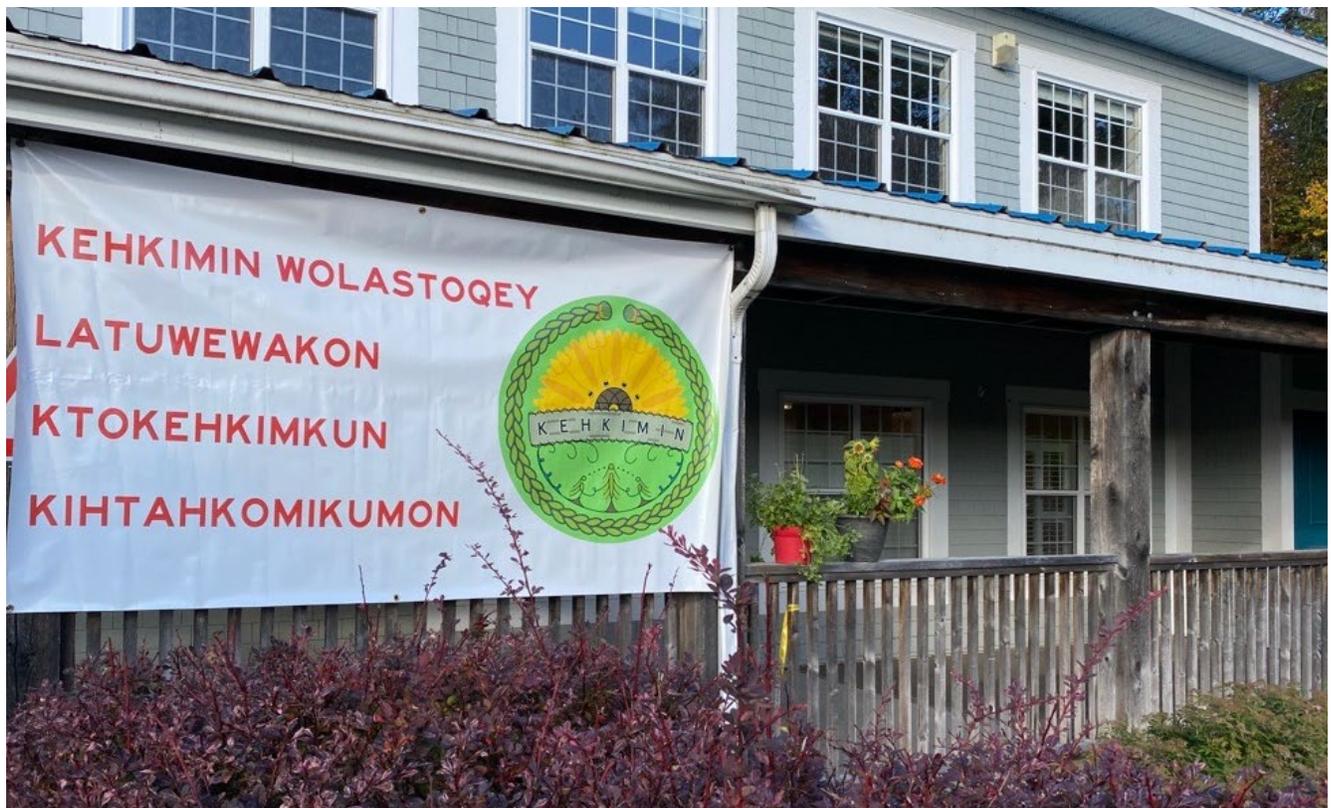


RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

Activité hors de l'installation : Visite de l'école Kehkimin (école d'immersion linguistique en wolastoqey, Première Nation de St. Mary's)

Après la dernière séance, les participants ont pu s'inscrire pour une visite du lieu et de l'école Kehkimin d'immersion linguistique en wolastoqey. Ouverte en septembre 2022, l'école et son personnel ont pour objectif de transmettre la langue et la culture wolastoqey aux jeunes générations. Étant donné qu'il n'existe pas d'autre école d'immersion en wolastoqey, cette langue est menacée d'extinction. Presque toutes les personnes qui parlent couramment le wolastoqey ont 65 ans et plus. Il ne reste donc pas beaucoup de temps pour impliquer ces locuteurs dans la revitalisation de la langue. Les participants ont visité l'école et entendu parler cette langue de vive voix.





RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

CONCLUSION : LEÇONS APPRISSES

Le 2^e Rassemblement national sur le climat de l'APN (« le Rassemblement ») avait pour but de continuer l'élaboration de l'Approche des Premières Nations concernant le climat en créant un espace pour les droits, la gouvernance et les systèmes de connaissances des Premières Nations dans les discussions sur le climat. L'éventail d'allocutions, de séances plénières et des séances simultanées a illustré l'Approche des Premières Nations concernant le climat et a montré comment les Premières Nations sont des chefs de file actifs dans le domaine du climat. Les séances ont largement abordé le lien unique et sacré que les Premières Nations entretiennent avec la Terre, l'Eau et l'Environnement. Elles ont aussi montré comment nos enseignements et nos traditions nous permettent de vivre de manière holistique avec l'ensemble de la Création depuis des temps immémoriaux et comment ces enseignements sont essentiels à notre survie collective dans le contexte de crise climatique.

Ces séances contrastent fortement avec la manière dont le Canada, les provinces et les territoires, ainsi que les entreprises, abordent la crise climatique. Au lieu d'accorder une confiance excessive à la technologie et aux marchés, les intervenants ont insisté sur le fait que les solutions climatiques doivent être ancrées dans la compréhension des lois naturelles et la reconnaissance du fait que nous devons rééquilibrer nos relations avec la Terre, l'Eau et les êtres plus qu'humains. Consacrées, entre autres thèmes, à l'accessibilité, à la santé et au bien-être, aux récits traditionnels, à l'agriculture, à la gestion des urgences, à la pêche, à la conservation marine et terrestre et à la santé environnementale, ces séances ont montré la diversité des solutions des Premières Nations à la crise climatique. Cette diversité s'inscrit parfaitement dans l'Approche des Premières Nations concernant le climat, car elle souligne le caractère indissociable de cette crise de la vie quotidienne des Premières Nations. Sachant cela, les thèmes suivants ressortent comme des leçons importantes tirées du Rassemblement :

- **L'action en faveur du climat est ancrée dans la cérémonie.** Depuis des temps immémoriaux, les Premières Nations ont recours à des cérémonies pour transmettre leurs systèmes de connaissances d'une génération à l'autre. La cérémonie est un acte de reconnaissance de nos obligations sacrées à l'égard de la Terre et de l'Eau, et une façon de nous réengager à agir de manière appropriée dans toutes nos activités. Le Rassemblement a concrétisé cet acte en mettant la cérémonie au cœur de tous les éléments de discussion, notamment l'ouverture et la clôture de l'évènement et l'entretien d'un feu sacré. Le feu sacré a brûlé sans interruption pendant quatre jours pour honorer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, les vies perdues au sein de la nation crie de James Smith et toutes les personnes touchées par l'ouragan Fiona. Les intervenants soulignent régulièrement l'importance des cérémonies dans un grand nombre de séances, en expliquant que cet acte (et la participation à cet acte) est en soi une mesure en faveur du climat. L'utilisation de récits, d'offrandes à la Terre et à l'Eau et de chants et de danses, ainsi que la préservation de la langue et des enseignements sont autant de manières dont les Premières Nations ancrent leur travail dans la cérémonie. L'incorporation de cette composante permet d'ancrer nos discussions dans les « instructions originales » fournies aux Premières Nations par le Créateur et est essentielle pour rééquilibrer la relation déséquilibrée qu'entretiennent les humains avec la Terre et l'Eau.
- **La Terre, l'Eau et l'Environnement sont indissociables des êtres humains.** Les Premières Nations ont toujours entretenu un lien culturel, spirituel, physique et affectif avec notre Mère la Terre – la terre, l'eau, le feu et l'air qui composent notre planète. Tout au long du Rassemblement – lors des séances plénières, des séances simultanées et des allocutions –, les participants des Premières Nations ont clairement expliqué ce lien : Les Premières Nations sont la Terre et l'Eau, et la Terre et l'Eau sont nous. Cette relation unique et mutuelle a été discutée dans divers forums, montrant comment ces systèmes de connaissances ont été transmis de génération en génération dans les lois naturelles, la préservation de la langue, les connaissances marines et terrestres et le croisement entre les



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

changements climatiques et le bien-être des communautés. La lutte contre les changements climatiques doit être centrée sur cette relation mutuelle, inséparable et réciproque avec tous les éléments.

- **Centrer la voix des jeunes.** L'importance de centrer les efforts des jeunes dans la protection et la préservation de notre Mère la Terre était l'une des principales priorités du premier Rassemblement national sur le climat, à Whitehorse. Nous nous sommes appuyés sur cette priorité pour axer l'ensemble du Rassemblement sur le concept Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures. L'accent mis sur les futures générations était présent dans toutes les facettes du Rassemblement, y compris le rassemblement des jeunes et les séances simultanées, au cours desquelles les jeunes des Premières Nations ont présenté leurs récits, leurs projets et leurs solutions. Ils ont discuté des changements observés d'un océan à l'autre et ont donné des exemples de la façon dont ils deviennent les chefs de file de demain en apprenant et en partageant leurs langues, leurs techniques de chasse et de cueillette, en intégrant leurs systèmes de connaissances à la science occidentale pour favoriser l'élaboration de nouvelles solutions climatiques et en défendant notre lien profond avec notre Mère la Terre.
- **Le Rassemblement en tant qu'action en faveur du climat.** Les leçons tirées du premier et du deuxième Rassemblements nationaux de l'APN sur le climat sont claires : les Premières Nations ont besoin de leur propre espace pour décrire les problèmes et les solutions liés aux changements climatiques. La création de notre « propre espace » est conforme à la façon dont les Premières Nations se réunissent depuis des générations, en conservant des endroits particuliers comme des lieux de rassemblement où les familles, les clans ou les nations peuvent se réunir pour partager des connaissances, des récits, et des aliments traditionnels ou pour mener des activités politiques et juridiques, souvent pour la protection et la gestion de la Terre, de l'Eau et des êtres plus qu'humains. Cet acte de rassemblement est un mécanisme important qui permet de partager des tactiques et des stratégies et de travailler à l'unisson pour le bien de tous. Les rassemblements sont donc des actes d'action en faveur du climat, car ils permettent de construire un réseau de Premières Nations motivées pour mener la charge contre la crise climatique.

Le Rassemblement national sur le climat (2e) de l'APN a constitué une nouvelle étape importante de la progression du leadership des Premières Nations en faveur du climat. Il a permis de fournir des renseignements précieux pour l'élaboration de la Stratégie nationale de l'APN sur le climat. De plus, ce fut une merveilleuse occasion de se réunir, de rire et de se revoir les uns et les autres après ces dernières années difficiles, qui ont été marquées par la pandémie de COVID-19, le nombre croissant de tombes anonymes découvertes dans les anciens pensionnats indiens (ou institutions d'assimilation et de génocide) et le nombre croissant d'événements météorologiques extrêmes, tels que l'ouragan Fiona.

À travers toutes ces crises qui s'entrecroisent, le Rassemblement a permis aux Premières Nations de prendre la place qui leur revient, en tant que chefs de file de l'action en faveur du climat, en échangeant des solutions climatiques selon leurs termes et dans leurs langues. Nous sommes extrêmement privilégiés d'avoir passé ces quatre jours avec tous les participants au Rassemblement et d'en avoir appris davantage sur leur travail inspirant sur leurs terres, leurs eaux et leurs territoires. Tout en centrant notre attention sur le prochain Rassemblement national sur le climat, nous allons continuer d'affiner l'Approche des Premières Nations concernant le climat et la Stratégie nationale de l'APN sur le climat en partenariat avec le Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE), ainsi qu'avec des experts, des dirigeants, des jeunes, des hommes, des femmes, des personnes de diverses identités de genre, des gardiens du savoir, des universitaires et des professionnels des Premières Nations de l'ensemble du pays.

Nous remercions sincèrement tous les participants de leurs contributions.



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

ANNEXE 1 : ORDRE DU JOUR DU RASSEMBLEMENT SUR LE CLIMAT

LUNDI 26 SEPTEMBRE 2022	
HEURE	ACTIVITÉ
17 h	Inscription <i>Foyer du Centre des congrès de Fredericton</i>
19 h	Réception de bienvenue <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne A</i>

JOUR 1 — MARDI 27 SEPTEMBRE 2022	
HEURE	ACTIVITÉ
7 h 30	Inscription <i>Foyer du Centre des congrès de Fredericton</i>
7 h 30	Petit-déjeuner chaud <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
9 h	Cérémonie d'ouverture, protocoles et allocutions de bienvenue <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
9 h 30	Discours de la Cheffe nationale de l'APN, RoseAnne Archibald (à confirmer)
9 h 40	Allocutions d'ouverture
10 h 30	Discours thème du gardien du savoir Albert Marshall
11 h	Présentation du panel : Définir l'Approche des Premières Nations concernant le climat
12 h	Repas <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
13 h	Présentation des séances simultanées <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 1 — MARDI 27 SEPTEMBRE 2022

HEURE	ACTIVITÉ
13 h 15	<p>Séances simultanées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Possibilités et voies à suivre pour la planification et la désignation des APCA <i>Interprétation simultanée et ASL/LSQ offertes</i> • Faire participer les jeunes aux plans et initiatives climatiques : Leçons tirées du Conseil tribal de File Hills Qu'Appelle et de la résilience climatique multigénérationnelle. <i>Interprétation simultanée offerte</i> • Éducation autochtone : Tisser des liens entre le savoir et l'action en faveur du climat et les histoires des treize lunes • Stratégie et plan d'action pour le climat des Premières Nations de la Colombie-Britannique et enrichissement de la capacité en carbone des Premières Nations • Création d'un test climatique efficace pour les évaluations d'impact • Pêches et changements climatiques : Leçons tirées des Premières Nations • Conseil consultatif autochtone sur le plan d'action du Canada pour les petits réacteurs modulaires (PRM)
15 h 15	<p>Pause bien-être <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne/Passage de la galerie (niveau inférieur)</i></p>
15 h 30.	<p>Séances simultanées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Solutions en faveur du climat concernant l'inclusion de l'accessibilité et des personnes handicapées (Partie 1 — Déterminants sociaux et crise climatique) <i>Interprétation simultanée et ASL/LSQ offertes</i> • Un voyage à H'ikilaxsi Q ts N'ála'áx'v (Protégeons notre monde) <i>Interprétation simultanée offerte</i> • Planification climatique avec des jeunes des Premières Nations : Leçons tirées de l'élaboration de la stratégie en faveur du climat des jeunes du Traité 3 et de la Land First Youth Initiative • Centrer la terre : Restituer le territoire de l'île Fitzpatrick au sein de la Nation et de la terre algonquines, médecine et guérison • Stratégie nationale pour le climat de l'APN • Agriculture traditionnelle des Premières Nations et projet Ga Gitigemi Gamik/We Will Plant Lodge • Faire progresser le leadership des Premières Nations dans les projets de carbone naturel • Importance des opérateurs autochtones de stations traitement d'eau dans la préservation des systèmes de connaissances, des langues, de la culture et de la spiritualité autochtones.
17 h 30	Clôture du jour 1



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 2 — MEcredi 28 SEPTEMBRE 2022

HEURE	ACTIVITÉ
8 h	Inscription <i>Foyer du Centre des congrès de Fredericton</i>
8 h	Petit-déjeuner chaud <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
9 h	Récapitulatif du jour 1 / Aperçu du jour 2 <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
9 h 05	Présentation plénière : Mettre en pratique l'Approche des Premières Nations concernant le climat
10 h 15	Pause bien-être <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
10 h 45	Activité spéciale de réseautage avec des bailleurs de fonds potentiels <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
12 h	Repas <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
13 h	Présentation des séances simultanées <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
13 h 15	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none"> • Solutions en faveur du climat concernant l'inclusion de l'accessibilité et des personnes handicapées (Partie 2 — Élaboration d'une trousse à outils nationale de l'action en faveur du climat des Premières Nations pour l'inclusion de toutes les personnes, quelles que soient leurs capacités) <i>Interprétation simultanée et ASL/LSQ offertes</i> • Faire progresser les droits, le titre et la compétence des Premières Nations concernant la terre et l'eau <i>Interprétation simultanée offerte</i> • Solutions naturelles en faveur du climat • Aliments, environnement, santé et nutrition des Premières Nations, santé de la faune sauvage et encéphalopathie des cervidés • Diffuser la vision et le plan d'action du Yukon sur la réappropriation • Faire progresser le leadership autochtone en faveur du climat au Canada



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 2 — MEcredi 28 SEPTEMBRE 2022

HEURE	ACTIVITÉ
15 h 15	Pause bien-être <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne/Passage de la galerie (niveau inférieur)</i>
15 h 45	<p>Séances simultanées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réflexions sur le rassemblement des jeunes <i>Interprétation simultanée et ASL/LSQ offertes</i> • Réduction des gaz à effet de serre à grande échelle grâce à des projets autochtones d'énergie propre : programmes d'Indigenous Clean Energy (ICE) et Just Climate Programming for Communities, ainsi que politique sur la réduction de l'usage du diesel (et progrès) parmi les Premières Nations éloignées <i>Interprétation simultanée offerte</i> • Répercussions croisées des changements climatiques et de la COVID-19 sur la santé et le bien-être des citoyens des Premières Nations • Discussion dirigée par les Autochtones et droits ancestraux sur le carbone : possibilité, défis et vision d'avenir • Plantation d'arbres biodiversifiés, séquestration du carbone et adaptation face aux incendies dans les forêts endommagées du plateau intérieur de la Colombie-Britannique, ainsi que savoir écologique traditionnel (SET) — Les aînés et des forêts saines. • Le leadership en matière de climat dans les communautés des Premières Nations. Décider des priorités en matière d'adaptation à l'aide d'un cadre d'adaptation en cinq étapes • Apaja'tunej Maqamikew : Comment réussir le retour sur la terre lorsque votre bande, vos aînés ou votre communauté ne vous soutiennent pas? • S'adapter aux changements climatiques : Un cercle de partage
17 h 45	Séance plénière de clôture
18 h	Repas et film
22 h	Clôture du jour 2



RAPPORT SUR LE 2^E RASSEMBLEMENT NATIONAL SUR LE CLIMAT (2022) DE L'APN :

Préserver notre terre, nos terres et notre eau pour les générations futures

JOUR 3 — JEUDI 29 SEPTEMBRE 2022

HEURE	ACTIVITÉ
8 h	Inscription <i>Foyer du Centre des congrès de Fredericton</i>
7 h 45	Petit-déjeuner chaud <i>Atrium de la salle de bal Pointe Sainte-Anne</i>
8 h 45	Récapitulatif du jour 2 — Aperçu du jour 3 <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
9 h	Séances simultanées <ul style="list-style-type: none"> • Autodétermination des Mi'kmaq face à un climat en pleine évolution <i>Interprétation simultanée et ASL/LSQ offertes</i> • Aire marine protégée et de conservation autochtones : Possibilités et recommandations pour concrétiser les engagements du Canada en matière de réconciliation et de conservation marine <i>Interprétation simultanée offerte</i> • Hommage au leadership autochtone en faveur du climat • Leçons tirées du plan de résilience communautaire de Kanaka Bar, aire protégée et de conservation autochtones (APCA) et résilience en matière de logement • Partenariats autochtones-fédéraux sur les changements climatiques • Bâtir une résilience durable : Préparation et adaptation aux situations d'urgence
10 h 30	Pause bien-être <i>Atrium de la salle de bal Pointe Saint-Anne</i>
11 h	Discours thème <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
11 h 30	Présentation du panel : Tirer des leçons d'exemples internationaux <i>Salle de bal Pointe Sainte-Anne BCD</i>
12 h 30	Repas <i>Atrium de la salle de bal Pointe Saint-Anne</i>
13 h 30	Allocutions de clôture et protocoles
15 h	Activité facultative hors du Centre des congrès (à confirmer)
17 h	Clôture du rassemblement national sur le climat 2022